

battu dans son camp retranché de *Liao-Yang*, qu'il évacue. Reculant vers Moukden, il perd encore 60 000 hommes dans une série de combats livrés tout le long du *Cha-ho*, où il se fortifie enfin. La saison d'hiver, si rigoureuse en ces parages, suspend les opérations sérieuses.

*Prise de Port-Arthur.* — L'année 1905 s'ouvre par la capitulation de Port-Arthur, que, par suite de la prise de la colline fortifiée de 203 mètres, le général Stoessel se déclare impuissant à défendre. Il se rendit sans condition au général Nogi, avec cinq amiraux et leur flotte cuirassée, quinze généraux et toute la garnison : les prisonniers furent transportés et internés au Japon, où ils furent traités généreusement. Les blessés purent rentrer par mer en Europe, ainsi que le général Stoessel, depuis disgracié par le tzar.

*Bataille de Moukden.* — Pendant tout l'hiver, de nouvelles troupes arrivèrent par le Transsibérien, à raison de 30 à 40 000 hommes par mois, pour renforcer l'armée de Kouropatkine, qui put disposer enfin de plus de 700 000 combattants. Toutefois, du 29 janvier au 9 février, il perd encore les batailles de *Heï-Kou-Taï* et du *Hun-Ho* ; il reporte son quartier général à Moukden, la capitale de la Mandchourie, dont il fait un immense camp retranché.

Cependant, après quinze jours de combats terribles, du 23 février au 7 mars, les Russes sont obligés d'évacuer la place, avouant une perte de 110 000 hommes, tués ou blessés, et de 70 000 prisonniers. Cette bataille de Moukden, où plus d'un million d'hommes s'entretenaient, sera considérée comme une des plus grandes parmi les batailles historiques des nations.

Les vainqueurs, poursuivant l'ennemi en retraite, le battent encore le 16 mars à Tie-ling, sur la route de Kharbine, et le cernent peu à peu dans son nouveau campement autour de Kirin et dans la vallée de la Soungari, débordant même à l'Est vers Vladivostok, qu'ils menacent par terre et par mer. Pendant quatre mois se font des préparatifs formidables pour une nouvelle grande bataille, que les deux belligérants épuisés semblent même redouter. Dès le 17 mars, Kouropatkine, ex-ministre de la Guerre, qui ne sut que « battre habilement en retraite », est destitué de ses fonctions de généralissime et remplacé par le général Linievitch ; celui-ci a l'ordre de